

# UN FESTIVAL C'EST TROP COOL

L'association HélioTrop a enfin révélé les dates de son 20e Festival Européen du Court-Métrage de Nice, *Un Festival C'est Trop Court*. Ce sera en octobre, et ça va envoyer du court !

Plus c'est court, plus c'est bon. Ou au pire, "c'est pas grave", comme on me dit souvent. Dans le cadre d'Un Festival C'est Trop Court, ce dicton est fort à propos. Le Festival Européen du Court-Métrage de Nice, créé il y a 20 ans, aura à cœur de proposer pendant une semaine une sélection de courts-métrages venus de toute l'Europe dans quatre compétitions différentes. La **compétition européenne** et son grand prix sont ouverts à tous et un seul en sortira vainqueur. La **compétition Expérience** regroupe des films plus expérimentaux et les vidéos d'art, tandis que **Courts d'ici** met à l'honneur les films produits dans la région Corse/PACA. Enfin, **Courts d'animation**, s'intéresse aux films... d'animation, incroyable. Pour l'ouverture de cette 20e édition, le festival prépare un **événement cinématographique, artistique et musical en plein air**, sur la promenade des Arts et dans le MAMAC.

Cette année, 1847 films originaux de 59 pays différents ont été proposés pour les différentes compétitions. Les projections concernent **150 films avec un programme particulier en plus : la BD**. Un concert-dessiné sera d'ailleurs au programme... Parce que du 7e au 9e Art, la frontière est mince, voici l'occasion de rendre hommage à cette discipline en cette année 2020 de la BD en France.

Le festival conviera une nouvelle fois la danse qu'elle programme depuis maintenant quelques années. En partenariat avec la Cie Humaine, le **Nice Dance Film** est reconduit en 2020, et l'appel à films réalisé spécialement sur ce thème a été clôturé le 21 juin avec 168 candidatures reçues !

Chaque édition d'Un Festival C'est Trop Court, c'est aussi l'opportunité de donner à un artiste l'occasion de se faire plaisir avec l'affiche officielle (visuel ci-contre). Cette année, c'est l'artiste italien **Michele Ciulla** qui va nous pousser à questionner le passé et le présent, l'évolution et le progrès à travers notre rapport aux images. "Tandis que les plates-formes ont permis aux films de sortir massivement, le drive in est réapparu pour autoriser le public à sortir...couvert. Sur le capot d'une voiture allemande sur une côte sicilienne, deux étudiantes italiennes Lina et Francesca fixent l'objectif de Calogero. Elles ont 20 ans en 1970. Sans doute n'avaient-elles pas connu le drive in auquel elles semblent tourner le dos en toute paresse. Mais peut-être avaient-elles porté les lunettes anaglyphes lancées au cinéma dans les années 30, et qui permirent des séances en relief à la télévision dans les années 80. Quel cinéma voulons-nous ? Quelle société voulons-nous ? L'avis appartient aux jeunes gens qui fêtent leurs 20 ans en 2020", indique Laurent Tremeau, directeur artistique du festival. *Arthur Remion*

9 au 16 oct, Nice. Rens: nicefilmfestival.com



Visuel Un festival c'est trop court © DR

## TOUTE UNE VIE DE LABEUR

C'est le titre du cinquième et dernier ouvrage à ce jour de **Didier Balducci**, alias **Memphis Mao**, édité chez **Mono-Tone**. Après nous avoir fait franchement rire avec ses 3 volumes de *Tourismes parallèles*, notre Dandy niçois, guitariste sauvage et élégant des Dum Dum Boys entre autres, éditeur musical dont la radicalité et la liberté ne fait plus de doute dans le

monde du rock, propose aujourd'hui une autofiction, ou un autoportrait (seul lui le sait), celle d'un guitar hero à l'humour acide et à la plume talentueuse. Cet adepte du "Droit à la paresse" de Lafarge nous livre une version pleine d'humour d'une vie libertaire et rock'n'roll, remettant le travail à sa place : celle de l'exploitation de l'homme par l'homme. De quoi faire pâlir les cols blancs et les tartuffes, et de quoi se rappeler que les plus grands adeptes des cadences ne sont pas ceux qui les subissent, mais ceux qui en profitent. Aucune revalidation, rien, juste un recul incroyable et un humour rare en cette période où trop se prennent au sérieux et en particulier les crétiens aux manches retroussées qui traitent ceux qui travaillent de "ceux qui ne sont rien". Didier s'en moque, car il ne se prend même pas lui-même au sérieux. "Clown dans un hypermarché à Vitrolles, testeur de médicaments, travailleur à la chaîne chez Malongo, intermittent du spectacle, ouvrier du bâtiment... Vingt chapitres, autant d'étapes d'un long chemin de croix, d'un laborieux calvaire, menant d'une jeunesse insouciant à une maturité inconsciente... Une fuite en avant (ou en arrière... ou sur le côté) pour ne pas se laisser rattraper par le monde impitoyable du travail... Par la réalité. Toute une vie... toute une vie de labeur", écrit-il. On reconnaît ce ton faussement emprunté qui désacralise la "méritocratie" et, tout compte fait, se moque gentiment de cette escroquerie que l'on nomme néo-libéralisme. Si la réussite, c'est le pouvoir et l'argent pour certains, cet aristo insolent a toujours vécu en parallèle de cette société où les seuls qui ont le droit à l'oisiveté sont ceux qui dirigent... Alors il a pris le gauche et fait sa vie à contrario de cet énorme mensonge moraliste qu'est devenue notre "société moderne". *Michel Sajn*

Toute une vie de labeur, Didier Balducci (éditions Mono-Tone)



Marie Losier, *Felix in Wonderland* © DR

## UNE TOILE SOUS LES ÉTOILES

En cette période de chaleur estivale, le cinéma a lui aussi besoin de se déplacer à l'air libre. Le cinéma de Beaulieu et le MNM, entre autres, ont donc décidé de casser les murs pour aller se faire quelques toiles... Vous aimez le cinéma, vous aimez le plein air ? Alors, vous devriez aimer le cinéma en plein air. Certes, ça n'est pas automatique, il y a bien des gens qui aiment le cambembert et le chocolat, mais pas l'alliance des deux. Mais pour le cinéma, ça ne devrait pas poser de problème. C'est bien dans cette optique que Beaulieu et le Nouveau Musée de National de Monaco ont décidé de proposer un peu de 7e Art sous les étoiles. Du côté du cinéma de Beaulieu, on a même décidé de partager l'affiche avec les voisins de Saint-Jean-Cap-Ferrat. Il y a donc plusieurs sessions avec des projections au Théâtre de la Batterie à Beaulieu, et dans le jardin du presbytère de Saint-Jean. Niveau affiche, il y aura de quoi faire. Vous retrouverez entre (nombreux) autres, L'Aventure des Marguerites de Pierre Coré, une histoire d'enfants, de voyage temporel, de Seconde Guerre Mondiale, le tout avec Clouis Cornillac et c'est ça qu'on aime ! Si vous l'avez loupé à sa sortie, on vous conseille le sympathique A Couteaux Tirés avec Daniel Craig et Chris Evans, vrai hommage aux enquêtes version Agatha Christie. En parallèle, pour aller vous (re)cultiver avec un classique à l'ancienne, rien ne vaut un bon petit Fellini de derrière les fagots avec la projection d'une version restaurée de Ginger et Fred. Les deux soirées de projection en plein air du Nouveau Musée de National de Monaco sont, elles, plus spécialisées, et permettront notamment de visiter en nocturne l'exposition Variations, autour du travail d'Eugène Frey (voir article page 18). Avec *Sunstone* de Filipa Cesar et *Louis Henderson*, on suit le parcours de lentilles de Fresnel, de leur conception jusqu'à leur exposition dans un musée de phares et appareils de navigation. Cette existence présentée ainsi que celle du gardien de phare Roque Pina, s'appuyant sur les différents concepts sociaux et économiques dans lesquels l'optique est impliquée, offrent une réflexion sur la philosophie du phare et son symbole dans nos sociétés. De son côté, *Felix in Wonderland* de Marie Losier suit le parcours de l'artiste Felix Kubin et de ses expériences musicales et sonores grâce à son instrument de prédilection, le KORG MS20. Sinon, vous pouvez aussi jeter un œil à la programmation de votre ville, à coup sûr quelques séances sous les étoiles sont à l'affiche... *Arthur Remion*

Rens: nmm.mc & cinemadebeaulieu.com

## Ça tourne !

Les cinémas reprennent lentement. Depuis les gros mastodontes proposant 18 films par jour jusqu'à la salle indépendante, toute l'industrie du 7e Art repart en ordre de bataille pour l'été. Avec pour atouts une grosse affiche, des salles non-bondées et surtout de la clim' !

Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, les derniers mois ont été légèrement impactés en raison d'une "petite gripette", comme disait un fameux professeur marseillais. En conséquence, pas de boulot, pas de bars, pas de foot et surtout pas de cinéma ! Si les gens de peu de goût ont su se contenter du catalogue Netflix, les vrais cinéphiles acharnés, ceux qui aiment regarder des huis-clos biélorusses de 4h sans sous-titres, ont dû ronger leur frein devant Arte. Heureusement, les amoureux du 7e Art peuvent entrevoir le bout du tunnel. Le 22 juin, les salles de cinéma ont rouvert et, si la fréquentation est encore faible, le public commence à revenir. Une aubaine pour l'industrie du cinéma, depuis les petits cinémas indépendants jusqu'aux cinémas dotés du 12 salles dolby surround digital.

Et s'il y a un moment où il est bon d'aller se faire une toile, c'est bien maintenant. Salles loin d'être pleines, clim' pour esquiver la canicule, et un grand nombre de films qui sortent à la chaîne, pour compenser les trois mois d'abstinence. Alors pas de raison de se priver. C'est pour la culture et c'est pour le plaisir. À Nice, entre les différents cinémas **Pathé (Masséna, Paris, Gare du Sud, Lingostière)**, le cinéma **Variétés**, ou encore le **CGR Polygone** à Cagnes, les lieux où aller se faire un shoot de 7e Art sont nombreux. En optimisant un peu vos déplacements, vous pourrez sans trop de problèmes aller vous faire un film par soir pendant les prochaines semaines. Votre carte illimitée aura réellement sa raison d'être. Si vous avez décidé de vivre loin du luxe inouï du tram niçois, les **CGR Draguignan, Carré Gaumont** à Ste-Maxime et **Pathé Toulon** vous apporteront leurs lots de sons et images. Et niveau affiche vous avez le choix. Entre les films toujours à l'affiche pré-Covid comme *De Gaulle* et *La Bonne Épouse* ou les prochaines sorties comme le thriller coréen *Lucky Strike*, l'excuse du "gnagnagna c'est l'été, y'a rien au ciné" ne tient pas deux secondes. Alors "Get to the chopper, now !"

En parallèle des gros balèzes, style UGC ou CGR, les cinémas indépendants ou proposant une affiche plus spécialisée font eux aussi leur retour. Et ils sont nombreux à avoir besoin d'un coup de pouce ! Si le **Rialto** peut faire figure de "gros", son affiche résolument orientée vers le cinéma d'art et essai aura à cœur d'offrir une programmation orientée pour les cinéphiles. Mais Nice compte aussi sur l'excellent **Mercury** qui a la très honorable

mission de proposer en même temps films d'auteur et grands films sortis de l'affiche des autres cinémas. Si la salle ferme pour un mois le 29 juillet, vous aurez tout de même l'occasion d'aller voir l'inédit *Le Colocataire* de l'Argentin Marco Berger ou de revoir l'excellent *Dark Waters* de Todd Haynes. **Le Vox** à Fréjus propose de son côté d'aller assister à un peu de cinéma en plein air. **Le Royal** de Toulon vous offre lui un mélange de films d'auteurs et d'œuvres plus alternatives, à l'image de Benni de Nora Fingscheidt, qui nous raconte avec violence l'histoire de Benni, 10 ans, incapable de trouver sa place dans la société. Enfin le **Cinéma de Beaulieu** propose lui aussi une série de projection en plein air pour profiter des cigales et des moustiques. Mettez votre masque et nettoyez vos lunettes, ça va envoyer ! *Arthur Remion*

Rens: cgrcinemas.fr, cinemaspathegaumont.com, cinemadebeaulieu.com, mercury.departement06.fr, cinemavox.com, cineroyal.toulon.com



Nemo Photo Chagall Grèce © DR

**vence**  
source d'inspiration

# Un été à Vence

promesse de détente

Observation des étoiles

Ateliers : cuisine, photo,

"le coin des mômes"

Spectacles de rue insolite

Cinéma en plein air

...

Gratuit

www.vence.fr